

SAINT-FIRMIN

Les pompiers toujours mobilisés sur l'incendie du bois de la Lauzière

Les sapeurs-pompiers n'en ont pas fini avec l'incendie du bois de la Lauzière. Mobilisés depuis le début de la semaine sur les hauteurs de Saint-Firmin, ils sont de nouveau intervenus, ce jeudi, après une reprise du feu en raison du vent et de la chaleur. Mardi, les flammes avaient parcouru entre 10 et 12 hectares. Plusieurs commandos feux de forêt, dont un venu en renfort des Alpes-de-Haute-Provence, étaient sur le terrain et deux Canadair avaient effectué 14 largages. Deux avions type Dash avaient déjà œuvré lundi pour éviter la propagation du feu. Une dizaine de sapeurs-pompiers devraient être de nouveau mobilisés ce vendredi.



Un hélicoptère de la sécurité civile avait effectué des reconnaissances en début de semaine. Photo Le DL/Sandie BIRCAN

HAUTES-ALPES

De nombreux secours en montagne pour la CRS Alpes

Ce jeudi 29 août, la CRS Alpes de Briançon et le détachement aérien de gendarmerie ont été sollicités à de nombreuses reprises. Tout d'abord au refuge du Viso (Abriès-Ristol), vers 7 h 50, où les secouristes et un médecin urgentiste du Smur 05 ont évacué une femme de 32 ans, malade. À Crots ensuite, vers 12 h 30, pour secourir un randonneur de 61 ans, victime d'une chute d'une dizaine de mètres depuis un sentier dans la forêt domaniale de Boscodon. Souffrant d'une grosse coupure à la jambe, celui-ci a été médicalisé sur place par un urgentiste avant d'être évacué. La CRS Alpes et un médecin se sont envolés une heure plus tard pour le secteur du lac de Saint-Anne (Ceillac), pour prendre en charge un randonneur de 56 ans blessé à la cheville. Une nouvelle heure plus tard, c'est à Puy-Saint-Vincent qu'un urgentiste et secouristes ont été sollicités. Dans le secteur de Saint-Roch, un garçon de dix ans a fait une grosse chute à VTT et s'est très sérieusement blessé. Il a été médicalisé sur place avant d'être hélicoptéré. Enfin, à 14 h 40, la CRS Alpes s'est envolée pour Champoléon et le hameau de Méollion pour prendre en charge une randonneuse de 72 ans, blessée à la hanche et au bras après une chute. Toutes les victimes ont été hélicoptérées vers le centre hospitalier de Briançon.

VOTRE RÉGION

LARDIER-ET-VALENÇA La dixième édition d'À livres perchés reçoit Pierre Rabhi, paysan-philosophe, ce samedi 31 août

« L'homme éradiqué par lui-même, j'y crois »

Paysan-philosophe, Pierre Rabhi est l'un des pionniers de l'agroécologie en France. Il est l'invité d'À livres perchés, demain après-midi, à Lardier-et-Valença. Entretien.

L'Amazonie brûle... Des incendies créés par la déforestation. Qu'est-ce que cela provoque en vous ?

« Une douleur et une colère. Je suis meurtri par ce que ces bipèdes à tête sphérique complètement inintelligents font de notre planète. Nous détruisons la vie et nous la rendons de plus en plus impossible sur Terre. Le préjudice causé aux générations futures, à la faune, à la flore, à la vie toute entière est l'un des plus grands crimes que l'homme puisse commettre. »

Face à l'urgence climatique, "faire sa part" comme le colibri jetant des gouttes d'eau sur le feu qui ravage la forêt, cela suffit-il ?

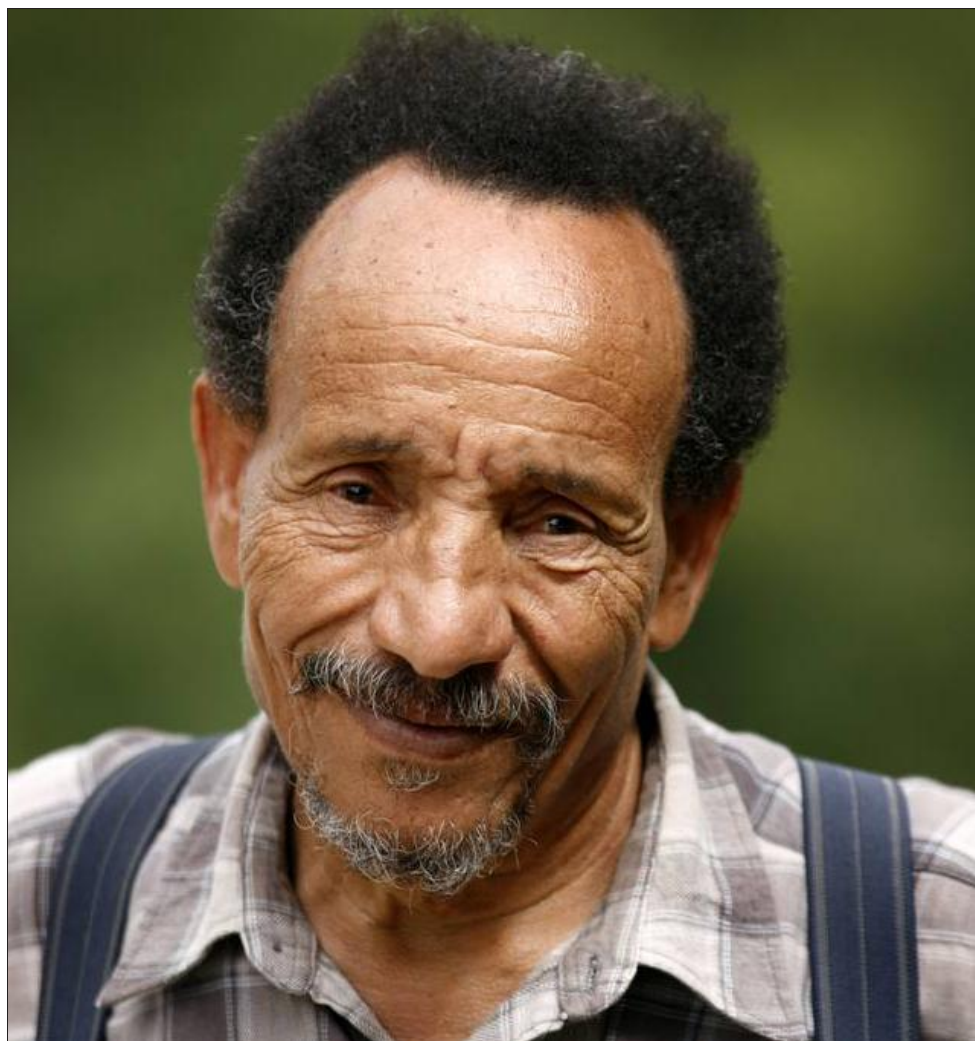
« Cette légende dit : "Sur-tout, ne vous installez pas dans l'impuissance". Cultiver son jardin est un acte politique. Plus nous seront nombreux à faire le bien, plus nous serons à même d'éteindre l'incendie. Cette volonté viscérale nous amène à revenir à des valeurs extraordinairement fortes, l'estime des autres, la bienveillance, l'amour... »

Qu'est-ce que vous inspire la concomitance de ces deux événements : le 23 juillet, les députés reçoivent le matin la militante suédoise pour le climat Greta Thunberg. L'après-midi, ils adoptent le Ceta, accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada.

« C'est la politique du "cause toujours". Depuis 50 ans, je m'engage pour essayer d'infléchir l'ordre historique autre. L'Afrique est immensément riche et pourrait nourrir tous ses habitants. Ses paysans ont été orientés vers la production exportable alors qu'ils satisfaisaient leurs besoins alimentaires. »

L'agroécologie peut-elle nourrir le monde ? Sachant que la population africaine devrait doubler d'ici 2050.

« L'agroécologie est la seule agriculture capable de nourrir le monde. Elle est plus efficace que n'importe quelle



Agroécologiste, auteur, conférencier et philosophe, Pierre Rabhi donne une conférence, ce samedi après-midi à l'occasion d'À livres perchés. Photo archives Le DL

et parvenir à l'éveil des consciences. Nous sommes dans des sociétés de bavardages. Le bateau coule et nous disserterons. Jusqu'à quand ? »

150 Français tirés au sort constitueront la convention citoyenne pour la transition écologique. Plus que des propositions concrètes, n'est-ce pas le courage de les faire appliquer qui nous manque ?

« Ce qui nous manque énormément, c'est de nous connaître nous-mêmes. Nous confondons nos aptitudes - les prouesses de notre cerveau - et l'intelligence. Il y a de l'intelligence dans la création. La graine dans la terre sait ce qu'il faut faire. La planète ne nous

appartient pas, c'est nous qui lui appartenons. Si nous étions intelligents, nous comprendrions que nous sommes dépendants de la vie que nous détruisons. Plus que jamais, nous devons nous poser la question du progrès. Et utiliser l'innovation dans le sens de l'entretien de la planète. »

Vous vous êtes toujours défini comme humaniste. À l'aube de vos 80 ans, êtes-vous optimiste ?

« Si l'homme continue à transgresser et à détruire, la nature posera les limites. Tuer la Terre, il n'y parviendra pas. S'éradiquer lui-même, j'y crois de plus en plus. Les symptômes de la dégradation de notre modèle sont

tangibles : appauvrissement général, augmentation considérable du chômage, l'état de la biodiversité, des terres et des océans... Et notre capacité d'assistance dépend de celle des nations à produire des richesses. Nous sommes en survie et nous nous acharnons sur un système moribond. »

Vous avez construit votre vie en adéquation avec vos valeurs. Dans nos sociétés fondées sur une économie capitaliste, urbanisées et mondialisées, comment ne pas voir votre parcours comme une exception ?

« Mes engagements sont très concrets. Je ne suis pas un théoricien. Nous démontrons à travers nos diverses

BIO EXPRESS

Chantre de l'agroécologie en France, Pierre Rabhi est né en 1938 dans le sud algérien. Après le décès prématuré de sa mère, il est confié à un couple de Français.

En 1950, il devient ouvrier spécialisé en région parisienne et découvre l'absurdité du monde industriel. "Je ne me voyais pas vivre entre quatre murs", dit-il. Avec Michelle, sa compagne, ils partagent les mêmes idées. Et décident leur retour à la terre dans une ferme en Ardèche.

Depuis 50 ans, ce paysan-philosophe défend un mode de société plus respectueux des hommes et de la Terre. Il a publié une vingtaine d'ouvrages, "La part du colibri", "Vers la sobriété heureuse", "Du Sahara aux Cévennes"... et est à l'origine de nombreuses initiatives, l'association Terre et humanisme, le Mouvement colibris ou encore du centre agroécologique Les Amanins.

expériences la possibilité d'incarner un art de vivre, tout en répondant à des problématiques d'une extrême gravité telle que la faim dans le monde. »

En 2018, un article du Monde diplomatique dénonçant le "système Rabhi", suscitait la polémique. Reconnaissez-vous que vous pouvez être une personnalité controversée ?

« Cet article à charge était une attaque directe contre ma personne. Pour moi, la dimension de l'esprit est omniprésente. À ceux qui tiennent des thèses strictement matérialistes, je peux provoquer de l'urticaire. »

Propos recueillis par Natacha GORWITZ

À livres perchés : le programme de la dixième édition



En marge des conférences, Rémi Petit présentera son exposition "Humains XXL" tout le week-end. Photo Le DL/Gérald LUCAS

La 10^e édition de la manifestation À livres perchés a lieu les 31 août et 1^{er} septembre. Pierre Rabhi, Axel Kahn, René Frégni, Antoine Coesens et les journalistes Gérard Davet et Fabrice Lhomme sont attendus dans le petit village du Gapençais. Un salon du livre se tiendra le dimanche.

■ Samedi 31 août

À 15 heures, rencontre en plein air avec Pierre Rabhi, agriculteur, écologiste, essayiste. Il est l'auteur notamment de "La Sobriété heureuse", "La Part du Colibri".

■ Dimanche 1er septembre

➤ À 10 h 30, rencontre avec René Frégni, auteur de "Les vivants au prix des morts", "Dernier arrêt avant l'automne". Lectures de ses œuvres par le comédien Antoine Coesens.

➤ À 15 heures, rencontre avec Gérard Davet et Fabrice Lhomme, journalistes d'investigation au journal Le Monde et auteurs de "La Haine".

➤ À 16 h 30, rencontre avec Axel Kahn, médecin généticien et essayiste, auteur de "Chemins" et "L'éthique dans tous ses états" avec le journaliste Denis Lafay.

Les rencontres avec les auteurs auront lieu dans un jardin d'une habitante de la commune.

➤ Toute la journée de dimanche, de 10 h à 18 h, un salon du livre réunira une soixantaine d'auteurs et de maisons d'éditions sur la place du village.

➤ Des animations pour les enfants autour du dessin, du recyclage et de la lecture sont prévues. Un relieur et une caricaturiste seront également présents, ainsi que la librairie Au coin des mots passants.

■ Des expositions tout le week-end

Deux expositions photos seront proposées tout au long du week-end : "Humains XXL", de Rémi Petit, et "Semences paysannes : hors la loi ?", de Gérald De Viviès.

« L'agroécologie, seule capable de nourrir le monde »

Comment avez-vous basculé dans l'agroécologie ?

« Lorsque je me suis formé à l'agriculture, j'ai découvert à mon grand étonnement que celle-ci était facteur de nuisances. Utiliser des engrais, des pesticides, des désherbants, c'était entrer en guerre avec la Terre. Je m'y refusais. Grâce à l'agroécologie, j'ai pu développer une activité de survie alimentaire dans une relation presque amoureuse avec la Terre. Je lui confie mes graines et elle me le rend au centuple. Je fais de l'écologie par amour, pas par raison. »

L'agroécologie peut-elle nourrir le monde ? Sachant que la population africaine devrait doubler d'ici 2050.

« L'agroécologie est la seule agriculture capable de nourrir le monde. Elle est plus efficace que n'importe quelle



Pierre Rabhi est un fervent partisan de l'agroécologie. Photo archives Le DL/Fabrice ANTÉRION

autre. L'Afrique est immensément riche et pourrait nourrir tous ses habitants. Ses paysans ont été orientés vers la production exportable alors qu'ils satisfaisaient leurs besoins alimentaires. »

Cette semaine, le tribunal administratif de Rennes a suspendu l'arrêté adopté par le maire de Langouët (Ille-et-Vilaine), interdisant

l'usage des produits phytosanitaires à moins de 150 mètres des habitations. Qu'en dites-vous ?

« Un poison reste un poison. Les intérêts derrière sont considérables, regardez le glyphosate ! On a d'abord voulu l'éradiquer pour reculer ensuite. La pétrochimie internationale a transformé l'agronome en prescripteur de pesticides pour générer

des bénéfices. Peu importe les conséquences sur le vivant. »

En France, un agriculteur se suicide tous les deux jours. Comprenez-vous leur désespoir ?

« Je le comprends et cela me blesse. Ils se sont mis dans le piège de la productivité à tout prix. Ils s'endettent, travaillent parfois comme des forçats et malgré tout, restent dans l'ornière. Lorsqu'on ne voit plus de porte de sortie, une façon d'échapper à la vie est de se retirer volontairement. »

L'agroécologie est-elle aussi un moyen de reprendre le pouvoir sur soi-même ?

« C'est une option révolutionnaire et libératrice qui permet de sortir des griffes d'un profit gigantesque et illicite. »

À LIVRES PERCHÉS DIMANCHE 1er SEPTEMBRE

10 h - 18 h : salon du livre

10 h 30 : rencontre avec René Frégni, lectures d'Antoine Coesens

15 h : rencontre avec Gérard Davet et Fabrice Lhomme

16 h 30 : rencontre avec Axel Kahn

Buvette et petite restauration sur place

LARDIER & VALENÇA

www.alivresperches.com
Tél: 06 46 41 71 57